

[Français]

**L'hon. Jean-Pierre Goyer (ministre des Approvisionnements et Services):** Monsieur le président, à mon avis, il s'agit là d'une question de politique, qui devrait être posée au ministre des Finances.

\* \* \*

[Traduction]

### LA DÉFENSE NATIONALE

#### LA MISE À LA DISPOSITION DU PREMIER MINISTRE D'AVIONS DU MINISTÈRE POUR UNE RÉUNION POLITIQUE—DEMANDE D'EXPLICATIONS

**M. Robert C. Coates (Cumberland-Colchester-Nord):** Monsieur l'Orateur, j'ai une question pour le ministre de la Défense nationale. Quelles dispositions ont été prises en vue de mettre des appareils de la Défense nationale à la disposition du premier ministre pour qu'il puisse assister à des réunions comme celle qu'a mentionnée M. Peter McGuire, adjoint spécial du premier ministre, c'est-à-dire un pique-nique politique du bon vieux temps dans la ferme de Bob Nixon, au cours duquel le premier ministre aura l'occasion de manifester son appui à Bob Nixon?

**L'hon. James Richardson (ministre de la Défense nationale):** Monsieur l'Orateur, si mon ministère, ou n'importe quel autre ministère, peuvent épargner du temps au premier ministre, nous serons heureux de le faire.

**Des voix:** Bravo!

● (1430)

**M. l'Orateur:** Le député a posé des questions particulièrement épineuses, je ne veux pas les écarter, mais la Chambre sait que les prévisions budgétaires du ministère de la Défense nationale seront déposées à 3 heures et au lieu de poser une ou deux questions maintenant, on pourrait approfondir le sujet que le député a soulevé plus tard. Les députés conviendront, je pense, qu'il est préférable de remettre ces questions à plus tard.

**M. Coates:** La tâche des députés sera sans doute plus facile si le ministre peut nous fournir certains renseignements à ce sujet. Selon moi, nous sommes en droit de savoir si le ministre approuve qu'on utilise les forces et l'équipement de la Défense nationale pour les activités d'un parti. De plus, nous devrions savoir qui va en faire les frais. Je ne pense pas que les députés tiennent particulièrement à savoir si ce moyen de transport fait ou non gagner du temps au premier ministre, lorsqu'il s'agit des activités de son parti.

**Des voix:** Bravo!

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Il serait juste que je tente de répondre à la question plutôt que le ministre, monsieur l'Orateur. Je partirai demain matin pour voyager deux jours en Ontario, notamment dans une foule de petits centres qui n'ont pas d'aéroport où je

### Questions orales

pourrais atterrir si j'utilisais le Jet Star, comme cela se fait normalement. A l'instar des anciens premiers ministres, j'utiliserai des moyens de transport publics pour me rendre à ces manifestations.

**Des voix:** Oh, oh!

**Une voix:** Parlez-nous du pique-nique!

**M. Trudeau:** J'écouterai les questions supplémentaires pour y répondre ensuite.

**M. Coates:** Je voudrais poser au premier ministre la question suivante: S'il est en faveur de l'utilisation des appareils du gouvernement, notamment l'avion de la Défense nationale, pour faire des tournées politiques en Ontario, est-il disposé à mettre ces appareils à la disposition de tous les chefs de partis à la Chambre, afin qu'ils puissent faire la même chose et s'épargner du temps?

**Des voix:** Bravo!

**M. Trudeau:** Non seulement j'approuve cette suggestion, mais je la mets en pratique—je mets en pratique une coutume établie longtemps avant moi par les premiers ministres qui, lorsqu'ils voyageaient à travers le pays, utilisaient les transports publics—c'étaient les trains et les bateaux; plus tard, les avions et puis, lorsque les hélicoptères sont apparus, ce furent les hélicoptères. Je ne m'en excuse pas. Si on s'attend que je visite diverses régions du pays autres que les grandes villes dotées d'aéroports, je vais utiliser ce moyen de transport.

**Une voix:** Pour vous rendre à la ferme de Nixon?

**Une voix:** Vous nous brisez le cœur!

**M. Trudeau:** Il ne s'agit pas de briser le cœur de qui que ce soit, monsieur l'Orateur, il s'agit de gagner des voix.

**Des voix:** Bravo!

**Une voix:** Un pique-nique du bon vieux temps!

**M. Trudeau:** Si les députés d'en face veulent examiner les étapes du voyage projeté, ils constateront que je vais rencontrer les citoyens canadiens de sphères diverses—dans les écoles, les réunions publiques et les chantiers navals. Si je déjeune quelques fois avec des libéraux, j'en serai heureux et je ne m'en excuse pas.

**Des voix:** Bravo!

**Le très hon. J. G. Diefenbaker (Prince-Albert):** Les ministériels réagissent comme des gens inquiets, parce que la vérité blesse. Le premier ministre a dit que ses prédécesseurs avaient utilisé l'avion aux frais des Canadiens pour se rendre à des réunions politiques. Monsieur l'Orateur, M. Pearson ne l'a jamais fait, je ne l'ai jamais fait et jamais...

**Des voix:** Bravo!

**M. Diefenbaker:** La question est simple: les Canadiens doivent-ils payer pour les activités du parti du premier ministre ou non? Il n'y a rien de mal à assister à des réunions, mais le parti libéral du Canada doit payer les dépenses, non pas les Canadiens.